

Lavabo inter innocentes manus meas... Ne perdas cum impiis... animam meam!...

Il est aussi un autre calice où va couler le Sang eucharistique: c'est notre cœur. L'or nous rappelle que notre âme, en état de grâce, plus précieuse pourtant que l'argent qui la figure, doit être enrichie, par notre effort constant, de la splendeur des vertus chrétiennes.

Sur la patène, en préparant la messe, vous placez une **Hos-tie de pur froment**, et, dans les burettes, vous versez du **vin**, "*sanguis uvæ*", comme dit un vieil auteur. C'est la matière voulue par le "Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech": "Ma chair, a-t-il déclaré, est vraiment une nourriture, et mon sang, vraiment un breuvage"(1)... Quels aliments plus propres à marquer cet objet du divin Sacrement que les produits les plus "représentatifs" de ce qui sert à soutenir, à réparer, à exciter les forces de l'homme ?

Et quel symbolisme suggestif! Le pain est formé de nombreux grains de blé qui ont été passés au van, broyés sous la meule, séparés du son et réduits en une blanche farine qui à son tour, a été pétrie par le boulanger, puis soumise à l'action du feu. De même, le vin provient de nombreux grains de raisins qui furent broyés par les vendangeurs, passés au pressoir et livrés au puissant travail de la fermentation. L'un et l'autre apparaissent donc des emblèmes expressifs de l'unité que l'Eucharistie doit produire dans la grande famille des disciples du Christ, et du travail que chacun, pour y contribuer, doit faire subir à son esprit, à son cœur, à sa volonté, à son âme tout entière.

Sachez vous en souvenir pratiquement, vénérés Confrères! Pensez que l'Eucharistie est le *pain des forts* qui doit nous soutenir dans la lutte acharnée que nous livre sans cesse l'ennemi de nos âmes. "La manne cachée, ayant une suavité parfaite" ne sera donnée qu'au vainqueur: *Vincenti dabo manna absconditum*(2), dans la communion du ciel où le Seigneur veuille nous admettre tous!

(1) Jean, VI, 55. (2) Apoc., II, 17.